

The Project Gutenberg eBook of La Mort Amoureuse: Poésie, by Huguette Bertrand

This is a *copyrighted* Project Gutenberg eBook, details below.

Title: La Mort Amoureuse: Poésie

Author: Huguette Bertrand

Release date: October 1, 2003 [EBook #4563]

Most recently updated: May 27, 2022

Language: French

*** START OF THE PROJECT GUTENBERG EBOOK LA MORT
AMOUREUSE: POÉSIE ***



Première partie

AUTOUR DU SILENCE

CHRONIQUE DES TEMPS MORTS

Dans l'épaisseur des langues
les matins lèchent le silence de nos mères
quand leurs mains pétrissent les corps
apprêtés aux semailles du vent

on les nomme sauvagement croupes
juments berbères
elles galopent dans le fumier des anges
font grincer les coeurs à la rimaille

d'un lieu sculpté à même l'hiver
une larve serpente la dorsale de leurs rêves
à l'affût des étangs grenouillards

ces géantes gravent des gestes neufs
sur la courbure du jour
oubliant leurs fils dans le magma des fatigues

elles grignotent les secondes
pour faire croire que ça sent bon vers le haut
tandis qu'en bas
les hommes rotent

durant cette inertie

JEUX ET ENJEUX

Le temps se fait vieux
quand les coeurs fous saignent
quand il n'y a plus de jeux à offrir aux
enfants
quand les blessures s'enlisent
dans le secret des villes

le temps se fait vieux
quand on confie le noir au blanc
le mourir au feu de paille
sans laisser de traces
dans la dictée

le temps se fait vieux
quand les poètes confisquent le bleu
de nos mémoires
exposant les épines de nos amours
à la rosée des déserts

l'univers dépose des lumières
sur l'oeil réduit devant tous les feux
au regret de n'avoir pu énumérer
quelques enfants mauves

femmes d'éternité
leurs chevelures s'enroulent
autour d'un chaud frisson
quand la mémoire de leurs jambes
se referme sur la tendresse
dépôt de lumière
dans la moelle du lit

ALTERNANCE

Nous mourons tous en colère
d'avoir gagné si peu de temps
pour apprendre à répéter des mots tendres
pendant le goutte-à-goutte des heures
nous moulant à la terre

nous voilà ruines
et vieilles habitudes
lassés de n'avoir pas triomphé

couvertes de pierres
les années s'enchaînent à nos rêves
dans le désordre des jours mal aimés

TROU DE MATIERE

Coagulé dans la mémoire
un silence bouge
comme un mort qui bourgeonne
au coeur de l'aube
quand les pas frôlent la mécanique des corps
ces carcasses blindées

puis vient la nuit
enduite de peaux
que l'on réchauffe sous des textes
plastifiés

DÉCLIN DE L'OEIL

Belle faucheuse
la courte vie s'intéresse à ma vie
gisant au fond d'un tiroir
parmi les mauves et les gris
quand le voyage supprime les voyageurs
dans leur prison

ce délire insulte l'écriture
comme un crachat
dans l'oeil de nos miroirs

j'hésite encore
entre la patine de la nuit
les véhémences du jour
et l'embarras du verbe
à disparaître

MURMURES FAUVES

Nul sourire derrière les murs
dans les trous
errer comme un chien
qui ronge des mots tard le soir
sur les avenues mal-en-point
près des hangars
par-delà les nuits
où il n'y a plus rien à voir
plus rien à entendre que les murmures
des lendemains
des pour-plus-tard

ce rythme m'endigue
me ficelle la passion
m'enfirouape
m'achève

puis ça recommence dans la procréation
et ça tire fort sur la bride
quand on comprend
qu'une seule folie en rut
peut en venir à bout

POUSSIÈRE DE RÊVE

Cette chose qui meurtrit la nuit
c'est peut-être ma parole
dans toute sa barbarie
que mes jours tricotent à l'infini

c'est peut-être aussi un rêve déshabillé
sur la peau d'un mot qui bouge
entre ma tête et l'oreiller

c'est peut-être même ce mot
devenu paresseux
qui rêve d'un silence
dans la poussière du lit

BAIN DE LUNE

A cause du clapotis des vagues sur mon dos
la lune se baigne toute nue dans mon lit
à la lueur de mon rêve inachevé

à cause du viol des jours
et la nuit qui pointe du doigt
quand la poussière s'embrace
entre deux insomnies

à cause de l'amour pour la mort
de ceux que j'ai regardés la veille
leurs gestes exilés dans ma gorge
transfusion de grenades

c'est peut-être enfin le silence qui me rêve
dans l'oeil du matin

à cause d'une cause qui n'en est pas une
tandis que la lune se baigne toute seule
dans la buée de leurs yeux

une pierre roule dans la nuit froide
se meut très lentement
et je me rendors pour reconnaître demain
pareil à tous les autres

MOUVANCE

A l'abri d'une folie qui tourne en rond
je ne parlerai plus de l'amour
mais plutôt de la mer
de ses mouvements salins
et du bleu de mes peurs
accrochées à la ceinture

sur vos dunes
je marmonne
comme un vieil animal qui rue
sur la mouvance des villes
quand les jours se tordent
dans les reliefs du ciel

LABYRINTHE

Pose tes yeux effrayés près du lit marin
surtout ne bouge pas
les oiseaux te croient mort
noyé dans les sèves de l'enfance

si j'osais
j'emmurerais ton silence
dans le labyrinthe de tes doigts
étréignant la lumière

ordonne
et ma parole contaminera le pays
de ma chambre
tapissée de feuillage
et de plaisirs anciens
sous un ciel voyou

COUP D'OEIL

Sur les avenues américaines
mon âme farouche s'habitue à la démente
quand il ne reste plus que des restes de peurs
sur le bord de l'assiette

mais surprends-moi quand même

montre-moi des jeux de soleil
pour délivrer la jouissance
repliée derrière tes paupières

montre-moi aussi des maisons
muettes à force de quotidien
quand les amours rustiques
égratignent les corps
oubliés sur la peau de novembre

montre-moi enfin des lieux sans parlure
quand le soir cherche à nous mutiler

TOUJOURS TROP

J'ai toujours un soleil dans ma poche
en cas d'extrême nécessité
quand le bonheur fait pitié
quand les matins blanchis par la chaux
tourbillonnent
dans une ville délavée
alors que les rôles font mal
mal à mes gestes
coincés entre deux jours trop courts
trop courts pour être chantés par l'intime
trop usés par l'écho des autres
trop lourds pour l'amour
que l'on suspend aux branches de l'aube
trop discrets pour être répétés par des mots
trop libérés pour la prison
multipliés par une double intensité

mais j'ai la preuve
qu'un arbre peut quand même se reposer
sous ses feuilles
malgré le nom que l'on donne aux visages

UN AUTRE JOUR

A cause d'une lente noirceur
imprégnée sur vos corps assoupis
j'ai dû veiller au bord de la page
surveillant un peuple d'images qui louvoient
entre les mots et les cachots
là où le noir ronge le noir
barbouille les mémoires
d'instantanés inédits

quel étrange bonheur
lorsque hier
une pluie de paroles déferlait
sur vos silences d'autrefois
dilatant les muscles de vos consciences rugueuses
et pourchassant les loups

REFLET DU RÊVE

Ma nuit devient silence
comme une pierre
quand les aiguilles de l'horloge grelottent
quand mes secondes vont s'évanouir
dans les siècles qu'il me semble avoir rêvés

mais il y a toujours une aïeule
qui se promène en moi
brûlant les feux rouges
aux intersections de ma mémoire

les millénaires m'épuisent
me font penser à un jeu sidéral
et si la terre brille encore

jusqu'aux frontières de vos souvenirs
imaginez demain
quand il faudra balayer les feuilles mortes
les vieilles pierres crachées par la nuit
et les cendres des promeneurs en allés

vous chercherez ensuite
des forêts réprimées par le temps
et des steppes qui murmurent
les mots d'argile
à peindre sur la liberté de l'autre
incitant la flamme de vos bras nus
à reprendre le poème entamé la veille

c'est surtout à cause du reflet de la lune
ou de quelques étoiles perdues
dans le dessin d'une rêveuse isolée
je ne me sens déjà plus là

SOUS LA HOUSSE DU TEMPS

Perdu au fond des sens
le jour ailé a revêtu ses plus beaux atomes
pour décrire la blancheur du corps
et le spectacle des formes

les mots eurent cependant faim de vibrations
mais sous la housse du temps
nous n'étions plus que jeux de matière
au soleil
des morts accouplés en orbite
des toupies au tournant des époques
des hauts et des bas uniques
des curriculum vitae en transe
et des brouillons pris de vertige

HEURES BLEUES

Si j'ai l'oeil étendu sur la paille
d'un vieux grenier clandestin
c'est pour voir
pour jouir
pour pouvoir jouir d'une goutte d'eau
petite larme revêtue de silences
devant le coeur secret des enfants chauves
qui sucent des songes au coin des rues

prise au piège par une voisine imaginaire
(ma plus proche éphémère jamais
rencontrée)
je me demande si la lumière est allumée
ou non

mais je vis quand même
je vis comme une pendule sans avenir
oubliant les heures bleues
derrière mes rideaux

PAS VIOLETS

Viennent des jours comme ça
quand mes pas chaussent les pas perdus
des personnes aux pattes légères
de marches rapides et de jogging

ils errent d'une mort à l'autre
devant un crépuscule violacé

certains jours ne s'habituent pas
à la pointure de mes pas
vont se coucher sur ma mémoire d'enfant

viennent encore d'autres jours
qui me font mal aux pieds
ils dérivent sur mes pas essoufflés
puis s'en retournent à leurs affaires

il y a des jours comme ça
qui ne me ressemblent pas

IMAGES FROISSÉES

Devant les mirages plantés dans l'asphalte
je grisonne bêtement comme une fin d'été
engloutie dans l'ennui des autres
et je disparais dans mes pensées tropicales
en levant parfois le petit doigt
pour faire des signes aux passants
sans voir leur image qui me triture l'oeil
comme une plaie

mais je n'oublie pas
que la voix des morts ne porte plus à rire
quand leurs cancers tuent sèchement les
saisons
et je ne ricane plus devant le calendrier
où les matins n'ont plus de dates
ni de tendresse à mendier sur le corps
des disparus

JOUR CALCINÉ

Au centre de l'errance
mon lit a dû exagérer un rêve

c'était l'autre nuit
une nuit de cuir dans le spasme d'un cri
d'où personne n'échappe

c'était la nuit
ou peut-être un jour calciné

EXTASE

Sous le poids du soir
une lumière attendrit la couleur
des mots crispés sur un corps céleste
ses morts exemplaires
et les quotidiens interminables
en extase devant une poudre d'os

d'une lèvre à l'autre
se propage le désir

par les vapeurs d'un parfum noir
un jour momifié
dans la solitude vicieuse d'un rêve inachevé

mais cette nuit-là
je n'y étais pas
je veillais le jour dans son mouiroir

pour affoler les gestes du corps qui attend
gelé

viens prendre un bain dans mes veines

SOUVENIRS FLEURIS

étendus
les morts sont pâles et tristes
comme d'anciens vivants
qui ne font confiance à personne

ils attendent leurs sentences
sans pouvoir sortir du soir
vieux rose cendré

dans les coulisses
ils frissonnent devant un catalogue usé
que leur vie a avalé page par page
laissant une floraison de souvenirs
au seuil de la porte
sans frapper

DANS LE FOUILLIS DES SAISONS

La nuit s'enfuit
sous un orage mental
devant une lune calcinée
par les amours qui finissent mal
sur les rives trop embrassées
américaines

la nuit s'enfuit
dans le fouillis des saisons
quand les poètes maquillent de brume
leurs hivers
puis transforment la solitude des autres
en jeu de mots douteux

la nuit s'enfuit
comme une peine d'amour

FOULE ANECDOTIQUE

Des souvenirs furent oubliés derrière le décor
tels de vieux figurants qui attendent leur tour
des cendres dans la bouche
avec l'envie de parler du cri

mais le rideau ne s'ouvre pas
devant une foule anecdotique
qui frémit au coeur des morts
de janvier à décembre
sans applaudir

ils attendent toujours
ces vieux souvenirs gommés au programme

AUTOUR D'UN DÉLIRE

Quand le jour boude
la nuit déplace mes ancêtres
dans le champ voisin

ils rôdent en pointillés
sans savoir s'ils avancent
ou s'ils reculent
ils mijotent dans leurs désirs
ils ne ricanent plus
ils sont là comme des reflets du soir au matin
ils résistent aux heures
et leurs amours sont d'acier
leurs yeux gravitent autour d'un délire
ils n'y croient pas
nos fièvres les froissent
ils pincent nos petites morts quotidiennes
pour voir si ça fait mal
leurs images reposent
muettes

JOUR FLANEUR

Un dimanche se faufile à travers les branches
d'une fin d'automne
quand le temps passe près des amants
sans tricher
quand le texte saisit l'absence
et palpe le monde alentour
affligé par l'insaisissable beauté d'un secret

ce jour flâneur
promène mes souvenirs
comme un ennui sculpté sur mesure

JOUR D'OMBRE

Au jour des lessives
les corps délavés ont revêtu une vie
immense
qu'un temps complice a déposé
sur mon silence

ils sont venus rêver dans ma demeure
barbouillant de cris mes murs
leurs cernes d'angoisse incrustés
sur mon tapis

laissons les songes à leurs songes
je déménage

SOUS LA CARESSE DES MOTS

Se saluer à travers la voix

UN DIMANCHE PROPRE

Menacée par les grands

à travers l'oeil
pour faire durer le temps
pour dérober l'espace entre nos gestes
et inscrire un pacte
au registre de nos mémoires

Se reconnaître à travers une parole intense
comme des fous entêtés
et sous la caresse des mots
diluer un peu de soi dans la lumière diffuse

toujours amers et sans refuge
la peau rieuse d'un enfant
n appartient à nul parent

elle connaît toutes les langues
elle a le privilège de la métamorphose
des amours subites
l'éclat du coeur tranquille
et des yeux qui labourent l'univers
entre deux silences

l'atelier du monde entre ses mains
elle conjugue les jours
en proclamant l'ardeur des belles dames
les prouesses des chevaliers
parmi les odeurs de cuisine
à l'heure du dîner

et quand vient le dimanche
le jardin est propre
très propre
trop propre
et l'enfant ne rit plus
il enjambe les chaînes des grands
en espérant que le ciel leur tombe sur la tête

CHAIR D'EMPIRE

Mon ami tranquille
longtemps déjà nous avons traversé la durée
à travers nos saisons si différentes
à travers nos passions oubliées
sur le coin d'une table

mon ami subtil
aussi vaste qu'un empire
que tes sens ont revêtu de chair
par-dessus la mienne
comme une moisson dressée
derrière la page blanche

mais nos mains peuvent encore ébruiter l'amour
trahir le faux de nos corps
quand le vrai se rit des interdits

PLUMAGE LUMINEUX

C'était un oiseau
bleu comme un ciel
le plumage lumineux
son bec soulevant mon coeur
jusqu'à l'entrée du soir

c'était un oiseau
doux comme un enfant
appelant la tendresse
comme un amant sur le sable chaud

TANGAGE

Sous un ciel démesuré
nous partageons le désir
en deux parties égales
l'une pour détrousser le jour
l'autre pour faire rêver la nuit
derrière un écran de fumée

comme des pierres resplendissantes
tes mots me draguent
frappent fort sur l'âme
me blessent de leur chant
me respirent jusqu'au cri

je verse alors ma nuit liquide
dans un ciel sans fin
pour faire vibrer le silence

le jour est fier
le coeur sent bon l'étreinte
et tanguent sur l'écume du lit
mes tremblements

AU TOURNANT DE LA NUIT

En attendant le retour du déluge
mes paroles se sont répandues
entre les gratte-ciel
et les aller-retours des sans-desseins
sous les parapluies du «monde à pied»
sur des avenues encombrées de rumeurs
et de boucane
parmi les vivants et les morts
dans les fours à pain noir
au tournant de la nuit
ses cordes à linges vides
la puanteur du ciel
les bonheurs qu'on baptise jour après jour
dans un silence infernal
et la poussière de l'absence
quand la langue brûle trop près du coeur

DÉRAPAGE

ROUGE LE MONDE

J'ai la savate qui claque
sous l'oeil démesuré de la nuit
ses gestes d'infortunes
durant les saisons mortes
dans les petites villes détestables
près de la rivière génétique de nos songes

J'ai la savate qui dérape
quand mes mots deviennent liquides
sur la dernière étoile du corps amoureux

Vous avez laissé échapper des souvenirs
sur le trottoir
piétiné les miens mortellement
graffiti sur les places
et rouge le monde

les mains propres
visage à découvert
vous me ressemblez à mourir

MÉNAGERIE DE PORCELAINE

Au bout de son sang
la terre recensa ses êtres blêmes
cette ménagerie de porcelaine
circulant dans le calcaire des villes muettes

c'était végétal et animal blessé
frères et soeurs aussi
venus vivre le vertige des vivants
sous un ciel en or massif
traînant leurs grosses pattes
dans les égouts de l'imaginaire
qu'un vent favorable peignait parfois en rose
parfois en gris

c'était je pense un incident
à classer dans «faits divers»

NUS COMME DES GLAIVES

Les nuits sont trop courtes
les jours meurent trop vite
le temps veille à la lumière des mots
qu'une guitare accompagne
sur la neige dorée

des enfants circulent dans les veines du
passé

ils caressent les orages dans la fièvre
de leurs envolées

et nus comme des glaives
ils s'entendent pour rire jusqu'au sang

désespérées
leurs blessures se jettent par la fenêtre
quand le soir se love dans le cou de l'hiver

PLAISIR DES PAUMES

Comme vous dessinez bien sur ma vie
quand votre murmure trace les lignes
de mon corps
évoquant l'oiseau imaginé
ses ailes de feu figurant sur vos paumes

Comme vous dessinez bien sur mon corps
quand vos paumes d'oiseau invoquent le plaisir
survolent les couleurs de ce lent destin
né agonisant

Comme vous dessinez bien sur mon âme
à genoux
devant la légèreté des mots qui naissent
sous les draps

PLEIN MATIN

Si vous voulez savoir où je suis
vous n'avez qu'à vous rendre au bord d'une
rivière

sur la pointe des pieds
le temps où personne ne regarde

le temps de délier ma chair
et faire le plein du matin

le temps de rêver au fil de l'eau
sans déranger les verbes

le temps d'accorder mes mots sur les vôtres
le temps d'un enfant qui vous regarde venir

le temps de noyer le temps
et votre image dans la mienne

le silence est un projet qui me secoue
franchement

VERTIGES DE L'EAU

Il se peut que tes douleurs me portent
jusqu'à la racine de NOUS
lorsque ma chair foule ma chair
invente une colère
pareille aux vertiges de l'eau

il se peut que je nourrisse ce désordre
en sirotant un café
comme une vieille amie refroidie
au fond d'elle-même
mais toujours remodelée
par la vague successive des heures

il se peut aussi
que j'aie envie d'aller coucher ma vie
sur la tienne
éprouvant en secret le désastre de nos deuils

BLEU DÉSERT

Au milieu d'un désert bleu
je suis infiniment azurée
parmi les corps plus grands que nature
et je roule dans le demi-sourire de l'aube
vers d'autres mirages
prenant forme de tout

l'hiver dans ses fourrures m'attend

et l'humour

LE FAUX DU FAUX

Quand mes yeux eurent conquis le soleil
mon coeur s'est réfugié
sous les cendres de mon désir
condamnant les abus du jour

mais le ciel en a vu d'autres
et les fous se sont empressés de m'inclure
dans un commercial à rabais
en attendant que la mort crache
sur leurs gilets
surtout les fins de semaine

maîtres féconds
ils ont toujours eu l'amour au large
loin de la vieillesse
leur sagesse comme une vertu détraquée

CETTE CHOSE QUI NOUS DÉSIRE TANT

On retombe toujours en soi
dans les poudreries du coeur
et les singeries perpétuelles d'une mort
promise souffle après souffle

Jours par-dessus nuits, elle rôde sous des
traits tout à fait naturels, sans gravité, nous
jetant à la figure des questions de
commencements et de fins. J'avoue que je ne
tiens plus à fréquenter les phrases
intéressées par la chose. Cette chose qui
nous arrache aux heures, fait grésiller nos
secondes, ingurgite nos devenirs, vient trop
souvent interrompre les conversations. Cette
chose qui nous désire tant. Laissons-la
attendre. Ça lui fera une belle jambe!

© Éditions En Marge et Huguette Bertrand

Dépôt légal / 2e trimestre 1993; 2e édition : 2001, 66 p.

Bibliothèque nationale du Québec

Bibliothèque nationale du Canada,

ISBN 2-9802204-3-41 - Tous droits réservés

La Mort amoureuse

poésie de Huguette Bertrand

Deuxième partie

MÉMOIRE COMPACTE

Il fait un temps rigide ce matin
un jour lunaire à vous croquer la chair
j'ai décidé de me terror à l'intérieur de moi-même
sans rien dire
puisque tout a été dit

j'y retrouve les terres vierges qui m'habitent
elles convergent toutes vers le centre
là où nos préoccupations nous rassemblent
sans cesse je colle ma peau à celle des autres
je voyage à travers la peau des autres
tel un vice perpétuel

puisque hier n'est plus
qu'aujourd'hui ne ressemble à personne
j'ai décidé d'épousseter ma mémoire
je pourrai ensuite savourer l'ordre des choses
sans déplacer les générations
j'expérimenterai alors le pouls du monde
c'est un peu comme marcher sur une corde raide
mais j'ai le goût du risque

mes mots explosent
je leur aménage des espaces particuliers

et rien entre les lignes n'est laissé au hasard
ils ne pèsent pas lourd dans la mémoire
je les apprivoise
et je leur propose des organisations de toutes sortes
ils s'écrivent comme des enfants blessés mais toujours renouvelés

une guerre synthétique et brutale s'est soudainement abattue sur mes
rêveries
elle m'a cloué le bec au silence des morts
elle montra la nuit au grand jour
elle souleva une tempête noire

comme le temps efface tout bouleversement
je crois que je m'en remettrai

je sens circuler à nouveau l'âge du monde dans mes veines
j'ai envie de m'éclater sur d'autres continents
d'explorer le mystère des mots de l'autre côté du miroir
car mon temps rapetisse
comme une laine ébouillantée
il se repose
souillé par les jours passés dans l'engrenage des machines

il n'est pas en phase terminale
il s'est simplement tu pour un moment

il rêve peut-être aux pierres concassées du mur de Berlin
de ce qu'il en ferait si on les jetait toutes dans mon jardin
il rêve dans mon lit
tandis que moi je réfléchis sur ce que pourra bien être demain
j'anticipe

la fatigue gagne du terrain
j'ai la bouche cousue à mes rêves
et ma parole s'y promène en silence
c'est un de ces matins qui ne semblent pas vouloir se lever
malgré un soleil époustoufflant qui incendie les alentours
je demeure toujours en attente d'un sujet qui ne tardera pas

le temps et la distance me questionnent
je les sens parfois bouger au fond de moi
ce goût de poème dans la bouche me rassure
mes lèvres voudront-elles encore prononcer des mots d'ambiance
qui s'offriront gratuitement au monde

le doute m'habite
ma mémoire tourne en rond autour de moi
s'arrête parfois à la croisée de mon enfance
je me retrouve au milieu d'un paysage
ses senteurs franches ravivent mes lointains amours
sur les pentes
dans les champs
près d'un ruisseau
en haut d'un cerisier
je me raccroche à la case départ
parce que je hais la mort
je participe déjà à l'aventure
en survolant mon impitoyable quotidien

je ne crains ni la mer ni les nuages
mais plutôt le bruit des hélices

je m'éloignerai pour un temps
mais je reviendrai
rapportant des paroles sur mesure
et des boutures de rêves que j'étalerai sur le rebord de ma fenêtre

en ce moment je préfère laisser éclore le présent
j'ai décidé que la journée pouvait bien commencer sans moi
je ne suis plus disponible
je suis occupée à ériger un mur de lumière autour d'une mort inévitable
et combien arrogante

une liberté sauvage m'interpelle
je ne réponds pas
je reste assise au bord du lit à mimer la surdité

ma main ne répond plus à l'écriture
mes mots piétinent s'entredéchirent
puis s'en vont mourir au bout de ma folie passagère

je me recouche en me disant que la journée peut bien galvauder autour
de moi

pour aller ensuite refroidir au fond d'une tasse
ça ne me concerne plus

ça va trop vite
j'ai le vertige
est-ce que je rêve
suis-je morte sans avertissement

le rideau tombe sous une pluie de murmures en liberté
des rires éclatent sous les tanks
dans mon espace des masses informes se dessinent
et je suis obligée de les ordonner selon un rythme
tantôt égal
tantôt inégal

je fais face à l'éternel retour du corps devenu fauve
j'ai appris à l'apprivoiser dès l'envol
cela éreinte quelque peu ma mémoire
me renvoie une brassée de pensées fraîchement cueillies
que je suspends toujours sur une corde à linge
pour faire chanter le vent

quand je respire
je fais attention à ne pas alerter le voisinage
ce truc en pièces détachées ne peut servir de sujet de conversation
je ne fais que l'observer à travers mes hésitations
je prends une dernière gorgée de silence
avant que ne s'éteignent tous les mouvements de masse
qui gravitent autour d'un tout petit rien
cet épouvantable petit rien fait basculer les amours
et les haines
c'est effectivement une mise en scène
que le scénario n'avait pas prévue

je n'ai d'autre choix que de faire quelques brèches
dans le pourquoi qui me pousse à étaler mon quotidien
dans un champ de vision tellement étroit
que ça ne laisse passer qu'un filet de voix

ceux d'à-côté sont là à vouloir décomposer mon présent
pour en faire un objet de silence
je longe un long corridor du côté du passé simple
me réfugie en un lieu conçu pour absorber la grogne du jour

hélas la nuit n'est pas venue hier
j'ai oublié de sonner
qu'importe d'autres nuits viendront
et s'ensuivra une déflagration que le monde n'a encore jamais connue

je sens que le temps n'est plus à la fiction
mais plutôt à la lubrification des peaux desséchées
je ne suis plus à l'ordre du jour

dès que ma nuit s'endort
je pratique le silence sans intention malfaisante
tout pareil à la mort
à ses moments hermétiques

c'est un peu comme ces histoires qui n'intéressent personne
sauf la personne qui les raconte
mais elle pense qu'elle ne peut pas
parce qu'en réalité ce ne sont pas de vraies histoires
ce sont des souvenirs effarouchés
trop lointains pour être racontés

parfois le dimanche
dans mes moments de répit
j'étales tous mes mots sur le divan
je les livre à l'assaut des passants

sans cesse ils défilent dans mon salon

parmi les cadavres mutilés du pouvoir
ensuite ils s'en retournent silencieusement à leur monotonie
je ne les revois plus

je ne suis là qu'en passant
sur une surface ensoleillée
et ce qui est en noir n'est qu'illusion

ce jour parmi les loups se dégrade
je m'absous à l'avance
en réfléchissant aux effets d'une digestion trop rapide de la vie
de ses accoutumances

c'est peut-être une autre histoire à dormir debout derrière un paravent
un sujet à la mode qui se promène en ascenseur
comme si les hauts et les bas ne faisaient plus partie de la famille

sans douleur sans cris
je tente de me frayer un passage à travers les silences
et les mots qui ne se prononcent jamais
heureusement il y a les sourires de l'imaginaire
ils savent si bien transmettre la sève d'un froid à l'autre
surtout l'hiver

lorsque mes images s'en vont expirer dans une phrase
je bascule dans une rêverie
ça rafraîchit le quotidien qui s'annonce brutal

je pose ensuite des regards indécents sur le monde
par un miroir sans tain
cela me permet d'entrouvrir des portes
et d'en refermer d'autres

je peux ainsi énumérer par leurs petits noms
toutes les portes ouvertes
et celles qui sont fermées

cette fonction renouvelle le silence
lorsque je marche pieds nus sur la sellette
investie d'une mort amoureuse

figée entre deux jours trop gris
je me fais du cinéma
en attendant que le discours réapparaisse
en attendant que les formes prennent corps
en attendant la promesse des chuchotements
des sueurs des légitimes défenses
des suffocations des abandons
et parfois des entorses

en attendant le lever du rideau
je peux prendre le risque de parler de Dieu
pour éviter l'engourdissement
mais je pense que le temps n'est pas encore venu
je pourrais aussi parler de l'amour
toutefois je pense que ça peut attendre encore quelques jours
il y a bien quelques passages rouge feu passionné pour les urgences
ça peut faire périr d'un coup sec
ce n'est pas ce que j'envisage pour l'avenir

nous sommes jeudi
et la mort peut bien attendre
ce jour unique fait le tour sur lui-même
taquine les fantômes que j'emprisonne dans ma mémoire
ma douleur à l'os les agace
je fais semblant de trépasser un peu
cela me repose en paix
j'ai alors tout ce qu'il faut pour prendre parole
pour prendre pied quelque part au monde

je sais que tout n'est que projection de ce qui n'évolue pas
ça s'agglutine aux neurones
comme un vieux microbe désenchanté
de plus
ça salit les rideaux

je lorgne parfois du côté de la porte sans rien dire

sculptée à même mon ennui

il n'y a plus de tragédie

ce matin est en état de grâce

le temps fiévreux me parcourt en silence

je n'avais pas remarqué que je m'étais endormie

et maintenant je rêve

je songe à mes rêves inquiets

je m'inquiète

© Éditions En Marge et Huguette Bertrand

Dépôt légal / 2e trimestre 1993; 2e édition : 2001, 66 p.

Bibliothèque nationale du Québec

Bibliothèque nationale du Canada,

ISBN 2-9802204-3-41 - Tous droits réservés

*** END OF THE PROJECT GUTENBERG EBOOK LA MORT
AMOUREUSE: POÉSIE ***

Updated editions will replace the previous one—the old editions will be renamed.

Creating the works from print editions not protected by U.S. copyright law means that no one owns a United States copyright in these works, so the Foundation (and you!) can copy and distribute it in the United States without permission and without paying copyright royalties. Special rules, set forth in the General Terms of Use part of this license, apply to copying and distributing Project Gutenberg™ electronic works to protect the PROJECT GUTENBERG™ concept and trademark. Project Gutenberg is a registered trademark, and may not be used if you charge for an eBook, except by following the terms of the trademark license, including paying royalties for use of the Project Gutenberg trademark. If you do not charge anything for copies of this eBook, complying with the trademark license is very easy. You may use this eBook for nearly any purpose such as creation of derivative works, reports, performances and research. Project Gutenberg eBooks may be modified and printed and given away—you may do practically ANYTHING in the United States with eBooks not protected by U.S. copyright law. Redistribution is subject to the trademark license, especially commercial redistribution.

START: FULL LICENSE
THE FULL PROJECT GUTENBERG LICENSE
PLEASE READ THIS BEFORE YOU DISTRIBUTE OR USE THIS WORK

To protect the Project Gutenberg™ mission of promoting the free distribution of electronic works, by using or distributing this work (or any other work associated in any way with the phrase “Project Gutenberg”), you agree to comply with all the terms of the Full Project Gutenberg™ License available with this file or online at www.gutenberg.org/license.

Section 1. General Terms of Use and Redistributing Project Gutenberg™ electronic works

1.A. By reading or using any part of this Project Gutenberg™ electronic work, you indicate that you have read, understand, agree to and accept all the terms of this license and intellectual property (trademark/copyright) agreement. If you do not agree to abide by all the terms of this agreement, you must cease using and return or destroy all copies of Project Gutenberg™ electronic works in your possession. If you paid a fee for obtaining a copy of or access to a Project Gutenberg™ electronic work and you do not agree to be bound by the terms of this agreement, you may obtain a refund from the person or entity to whom you paid the fee as set forth in paragraph 1.E.8.

1.B. "Project Gutenberg" is a registered trademark. It may only be used on or associated in any way with an electronic work by people who agree to be bound by the terms of this agreement. There are a few things that you can do with most Project Gutenberg™ electronic works even without complying with the full terms of this agreement. See paragraph 1.C below. There are a lot of things you can do with Project Gutenberg™ electronic works if you follow the terms of this agreement and help preserve free future access to Project Gutenberg™ electronic works. See paragraph 1.E below.

1.C. The Project Gutenberg Literary Archive Foundation ("the Foundation" or PGLAF), owns a compilation copyright in the collection of Project Gutenberg™ electronic works. Nearly all the individual works in the collection are in the public domain in the United States. If an individual work is unprotected by copyright law in the United States and you are located in the United States, we do not claim a right to prevent you from copying, distributing, performing, displaying or creating derivative works based on the work as long as all references to Project Gutenberg are removed. Of course, we hope that you will support the Project Gutenberg™ mission of promoting free access to electronic works by freely sharing Project Gutenberg™ works in compliance with the terms of this agreement for keeping the Project Gutenberg™ name associated with the work. You can easily comply with the terms of this agreement by keeping this work in the same format with its attached full Project Gutenberg™ License when you share it without charge with others.

This particular work is one of the few individual works protected by copyright law in the United States and most of the remainder of the world, included in the Project Gutenberg collection with the permission of the copyright holder. Information on the copyright owner for this particular work and the terms of use imposed by the copyright holder on this work are set forth at the beginning of this work.

1.D. The copyright laws of the place where you are located also govern what you can do with this work. Copyright laws in most countries are in a constant state of change. If you are outside the United States, check the laws of your country in addition to the terms of this agreement before downloading, copying, displaying, performing, distributing or creating derivative works based on this work or any other Project Gutenberg™ work. The Foundation makes no representations concerning the copyright status of any work in any country other than the United States.

1.E. Unless you have removed all references to Project Gutenberg:

1.E.1. The following sentence, with active links to, or other immediate access to, the full Project Gutenberg™ License must appear prominently whenever any copy of a Project Gutenberg™ work (any work on which the phrase "Project Gutenberg" appears, or with which the phrase "Project Gutenberg" is associated) is accessed, displayed, performed, viewed, copied or distributed:

This eBook is for the use of anyone anywhere in the United States and most other parts of the world at no cost and with almost no restrictions whatsoever. You may copy it, give it away or re-use it under the terms of the Project Gutenberg License included with this eBook or online at www.gutenberg.org. If you are not located in the United States, you will have to check the laws of the country where you are located before using this eBook.

1.E.2. If an individual Project Gutenberg™ electronic work is derived from texts not protected by U.S. copyright law (does not contain a notice indicating that it is posted with permission of the copyright holder), the work can be copied and distributed to anyone in the United States without paying any fees or charges. If you are redistributing or providing access to a work with the phrase "Project Gutenberg" associated with or appearing on the work, you must comply either with the requirements of paragraphs 1.E.1 through 1.E.7 or obtain permission for the use of the work and the Project Gutenberg™ trademark as set forth in paragraphs 1.E.8 or 1.E.9.

1.E.3. If an individual Project Gutenberg™ electronic work is posted

with the permission of the copyright holder, your use and distribution must comply with both paragraphs 1.E.1 through 1.E.7 and any additional terms imposed by the copyright holder. Additional terms will be linked to the Project Gutenberg™ License for all works posted with the permission of the copyright holder found at the beginning of this work.

1.E.4. Do not unlink or detach or remove the full Project Gutenberg™ License terms from this work, or any files containing a part of this work or any other work associated with Project Gutenberg™.

1.E.5. Do not copy, display, perform, distribute or redistribute this electronic work, or any part of this electronic work, without prominently displaying the sentence set forth in paragraph 1.E.1 with active links or immediate access to the full terms of the Project Gutenberg™ License.

1.E.6. You may convert to and distribute this work in any binary, compressed, marked up, nonproprietary or proprietary form, including any word processing or hypertext form. However, if you provide access to or distribute copies of a Project Gutenberg™ work in a format other than “Plain Vanilla ASCII” or other format used in the official version posted on the official Project Gutenberg™ website (www.gutenberg.org), you must, at no additional cost, fee or expense to the user, provide a copy, a means of exporting a copy, or a means of obtaining a copy upon request, of the work in its original “Plain Vanilla ASCII” or other form. Any alternate format must include the full Project Gutenberg™ License as specified in paragraph 1.E.1.

1.E.7. Do not charge a fee for access to, viewing, displaying, performing, copying or distributing any Project Gutenberg™ works unless you comply with paragraph 1.E.8 or 1.E.9.

1.E.8. You may charge a reasonable fee for copies of or providing access to or distributing Project Gutenberg™ electronic works provided that:

- You pay a royalty fee of 20% of the gross profits you derive from the use of Project Gutenberg™ works calculated using the method you already use to calculate your applicable taxes. The fee is owed to the owner of the Project Gutenberg™ trademark, but he has agreed to donate royalties under this paragraph to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation. Royalty payments must be paid within 60 days following each date on which you prepare (or are legally required to prepare) your periodic tax returns. Royalty payments should be clearly marked as such and sent to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation at the address specified in Section 4, “Information about donations to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation.”
- You provide a full refund of any money paid by a user who notifies you in writing (or by e-mail) within 30 days of receipt that s/he does not agree to the terms of the full Project Gutenberg™ License. You must require such a user to return or destroy all copies of the works possessed in a physical medium and discontinue all use of and all access to other copies of Project Gutenberg™ works.
- You provide, in accordance with paragraph 1.F.3, a full refund of any money paid for a work or a replacement copy, if a defect in the electronic work is discovered and reported to you within 90 days of receipt of the work.
- You comply with all other terms of this agreement for free distribution of Project Gutenberg™ works.

1.E.9. If you wish to charge a fee or distribute a Project Gutenberg™ electronic work or group of works on different terms than are set forth in this agreement, you must obtain permission in writing from the Project Gutenberg Literary Archive Foundation, the manager of the Project Gutenberg™ trademark. Contact the Foundation as set forth in Section 3 below.

1.F.

1.F.1. Project Gutenberg volunteers and employees expend considerable effort to identify, do copyright research on, transcribe

and proofread works not protected by U.S. copyright law in creating the Project Gutenberg™ collection. Despite these efforts, Project Gutenberg™ electronic works, and the medium on which they may be stored, may contain “Defects,” such as, but not limited to, incomplete, inaccurate or corrupt data, transcription errors, a copyright or other intellectual property infringement, a defective or damaged disk or other medium, a computer virus, or computer codes that damage or cannot be read by your equipment.

1.F.2. LIMITED WARRANTY, DISCLAIMER OF DAMAGES - Except for the “Right of Replacement or Refund” described in paragraph 1.F.3, the Project Gutenberg Literary Archive Foundation, the owner of the Project Gutenberg™ trademark, and any other party distributing a Project Gutenberg™ electronic work under this agreement, disclaim all liability to you for damages, costs and expenses, including legal fees. YOU AGREE THAT YOU HAVE NO REMEDIES FOR NEGLIGENCE, STRICT LIABILITY, BREACH OF WARRANTY OR BREACH OF CONTRACT EXCEPT THOSE PROVIDED IN PARAGRAPH 1.F.3. YOU AGREE THAT THE FOUNDATION, THE TRADEMARK OWNER, AND ANY DISTRIBUTOR UNDER THIS AGREEMENT WILL NOT BE LIABLE TO YOU FOR ACTUAL, DIRECT, INDIRECT, CONSEQUENTIAL, PUNITIVE OR INCIDENTAL DAMAGES EVEN IF YOU GIVE NOTICE OF THE POSSIBILITY OF SUCH DAMAGE.

1.F.3. LIMITED RIGHT OF REPLACEMENT OR REFUND - If you discover a defect in this electronic work within 90 days of receiving it, you can receive a refund of the money (if any) you paid for it by sending a written explanation to the person you received the work from. If you received the work on a physical medium, you must return the medium with your written explanation. The person or entity that provided you with the defective work may elect to provide a replacement copy in lieu of a refund. If you received the work electronically, the person or entity providing it to you may choose to give you a second opportunity to receive the work electronically in lieu of a refund. If the second copy is also defective, you may demand a refund in writing without further opportunities to fix the problem.

1.F.4. Except for the limited right of replacement or refund set forth in paragraph 1.F.3, this work is provided to you ‘AS-IS’, WITH NO OTHER WARRANTIES OF ANY KIND, EXPRESS OR IMPLIED, INCLUDING BUT NOT LIMITED TO WARRANTIES OF MERCHANTABILITY OR FITNESS FOR ANY PURPOSE.

1.F.5. Some states do not allow disclaimers of certain implied warranties or the exclusion or limitation of certain types of damages. If any disclaimer or limitation set forth in this agreement violates the law of the state applicable to this agreement, the agreement shall be interpreted to make the maximum disclaimer or limitation permitted by the applicable state law. The invalidity or unenforceability of any provision of this agreement shall not void the remaining provisions.

1.F.6. INDEMNITY - You agree to indemnify and hold the Foundation, the trademark owner, any agent or employee of the Foundation, anyone providing copies of Project Gutenberg™ electronic works in accordance with this agreement, and any volunteers associated with the production, promotion and distribution of Project Gutenberg™ electronic works, harmless from all liability, costs and expenses, including legal fees, that arise directly or indirectly from any of the following which you do or cause to occur: (a) distribution of this or any Project Gutenberg™ work, (b) alteration, modification, or additions or deletions to any Project Gutenberg™ work, and (c) any Defect you cause.

Section 2. Information about the Mission of Project Gutenberg™

Project Gutenberg™ is synonymous with the free distribution of electronic works in formats readable by the widest variety of computers including obsolete, old, middle-aged and new computers. It exists because of the efforts of hundreds of volunteers and donations from people in all walks of life.

Volunteers and financial support to provide volunteers with the assistance they need are critical to reaching Project Gutenberg™’s

goals and ensuring that the Project Gutenberg™ collection will remain freely available for generations to come. In 2001, the Project Gutenberg Literary Archive Foundation was created to provide a secure and permanent future for Project Gutenberg™ and future generations. To learn more about the Project Gutenberg Literary Archive Foundation and how your efforts and donations can help, see Sections 3 and 4 and the Foundation information page at www.gutenberg.org.

Section 3. Information about the Project Gutenberg Literary Archive Foundation

The Project Gutenberg Literary Archive Foundation is a non-profit 501(c)(3) educational corporation organized under the laws of the state of Mississippi and granted tax exempt status by the Internal Revenue Service. The Foundation's EIN or federal tax identification number is 64-6221541. Contributions to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation are tax deductible to the full extent permitted by U.S. federal laws and your state's laws.

The Foundation's business office is located at 809 North 1500 West, Salt Lake City, UT 84116, (801) 596-1887. Email contact links and up to date contact information can be found at the Foundation's website and official page at www.gutenberg.org/contact

Section 4. Information about Donations to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation

Project Gutenberg™ depends upon and cannot survive without widespread public support and donations to carry out its mission of increasing the number of public domain and licensed works that can be freely distributed in machine-readable form accessible by the widest array of equipment including outdated equipment. Many small donations (\$1 to \$5,000) are particularly important to maintaining tax exempt status with the IRS.

The Foundation is committed to complying with the laws regulating charities and charitable donations in all 50 states of the United States. Compliance requirements are not uniform and it takes a considerable effort, much paperwork and many fees to meet and keep up with these requirements. We do not solicit donations in locations where we have not received written confirmation of compliance. To SEND DONATIONS or determine the status of compliance for any particular state visit www.gutenberg.org/donate.

While we cannot and do not solicit contributions from states where we have not met the solicitation requirements, we know of no prohibition against accepting unsolicited donations from donors in such states who approach us with offers to donate.

International donations are gratefully accepted, but we cannot make any statements concerning tax treatment of donations received from outside the United States. U.S. laws alone swamp our small staff.

Please check the Project Gutenberg web pages for current donation methods and addresses. Donations are accepted in a number of other ways including checks, online payments and credit card donations. To donate, please visit: www.gutenberg.org/donate

Section 5. General Information About Project Gutenberg™ electronic works

Professor Michael S. Hart was the originator of the Project Gutenberg™ concept of a library of electronic works that could be freely shared with anyone. For forty years, he produced and distributed Project Gutenberg™ eBooks with only a loose network of volunteer support.

Project Gutenberg™ eBooks are often created from several printed editions, all of which are confirmed as not protected by copyright in the U.S. unless a copyright notice is included. Thus, we do not necessarily keep eBooks in compliance with any particular paper edition.

Most people start at our website which has the main PG search

facility: www.gutenberg.org.

This website includes information about Project Gutenberg™, including how to make donations to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation, how to help produce our new eBooks, and how to subscribe to our email newsletter to hear about new eBooks.